

INTRODUCTION. VII

teur des guerres & des autres maux qui la désolent.

La malheureuse Amérique a été plus qu'aucune autre partie du monde le théâtre de ces désolations, parce qu'elle a constamment été depuis sa découverte l'objet de l'insatiable cupidité des Européens. Les secousses violentes qui ont bouleversé les empires du Mexique & du Pérou font du nombre de ces événements qui déchirent l'âme de l'homme sensible: comment n'être pas touché du sort affreux de ces souverains dont le seul crime étoit de posséder de grands trésors? Les Cortez, les Pizarre ont, il est vrai, développé tout ce que le génie, le courage & l'héroïsme inspirent de plus grand: on est forcé de les admirer, surtout Cortez, qui est, sans doute, après Colomb, le plus grand homme que l'Espagne ait envoyé dans le Nouveau-Monde. Solis, dans sa belle histoire du siège de Mexico par Cortez, donne une idée si grande des talens de cet heureux aventurier, qu'on prend part à ses succès, malgré les flots de sang mexicain qu'il fit couler. Cependant, quels que fussent son courage & son habileté, il est à présumer que sans les secours des Tlascalans & des Cacicques qu'il sut attirer dans son parti, il